

**DÉFENSE DE DISSERTATION DOCTORALE**



**UCL**

Université  
catholique  
de Louvain

Monsieur l'abbé Godefroid MUNIMA MASHIE, prêtre du diocèse d'Idiofa (RD Congo), présentera sa dissertation doctorale pour l'obtention du grade de docteur en théologie

et la défendra publiquement à Louvain-la-Neuve

le 07 septembre 2006 à 09h00

dans l'auditoire DESC 85

Grand-Place, 45 à Louvain-la-Neuve

Le jury est composé de MM. les professeurs

É. Gaziaux, président

J.-M. Sevrin, promoteur

A. Wénin

C. Focant

Y.-M. Blanchard

Sujet :

# La figure de Jean-Baptiste dans le récit johannique

Thèses annexes :

## **1. Morale**

Il n'y a pas de morale sans culpabilité.

## **2. Ecclésiologie**

La structure hiérarchique de l'Église telle qu'elle est exprimée dans *Lumen Gentium* au ch. 3 n'exclut pas le recours à des procédures de type démocratique dans l'exercice de l'autorité.

## **3. Histoire**

L'émergence de nouveaux mouvements religieux au Congo est due essentiellement à des facteurs politiques et économiques.

**Godefroid MUNIMA MASHIE :**

### **La figure de Jean-Baptiste dans le récit johannique**

L'exégèse narrative de Jn 1, 6-8.15.19-37 ; 3, 22-4, 3 ; 5, 33-36 et 10,40-42 permet à la fois de repérer l'art narratif sous-jacent à ces ensembles littéraires et de poser des questions essentielles concernant le fonctionnement du premier personnage humain du quatrième évangile : pourquoi Jean-Baptiste disparaît-il si rapidement de la scène (48 versets lui sont à peine consacrés), alors qu'il est annoncé dans le prologue comme important ? Comment se fait-il que le récit évangélique ne commence pas par raconter directement l'histoire du protagoniste mais fait précéder celle-ci par la figure de son témoin ? Enfin, pourquoi le quatrième évangile qui se fonde entre autres sur le matériel évangélique préexistant a-t-il pu écrire un récit du Baptiste si différent de ceux réalisés par les évangiles synoptiques ?

La thèse se propose de montrer d'une part, la cohérence interne du récit johannique du Baptiste, et d'autre part, le caractère ambigu et subtil de la caractérisation du Baptiste.

Cet objectif est réalisé en empruntant la méthode d'analyse narrative, tout en soulignant que les recherches sur la figure de Jean-Baptiste ont été, jusqu'à présent, dominées presque exclusivement par les approches diachroniques. Au contraire de celles-ci qui se focalisent sur le 'personnage historique' du Baptiste, la recherche menée dans ce travail s'applique à saisir le portrait narratif du personnage à partir des éléments directs (descriptions directes du narrateur) et indirects du texte (ce que le personnage dit de lui-même et ce que les autres personnages qui sont en interaction avec lui disent de lui).

Cette méthode, avec ses deux volets (structure et caractérisation), nous a conduit aux résultats suivants : dans le quatrième évangile, Jean-Baptiste figure le témoin qui introduit Jésus sur la scène de l'histoire racontée. Si ce personnage et son témoignage jouent un rôle important dans la présentation de Jésus, ils n'en jouent aucun pour fonder la foi du lecteur. Reprenant le point de vue du narrateur et celui de Jésus, ce personnage dit vrai ; mais par rapport à Jésus, seule Parole, il est un témoin relativisé. Cette relativisation du témoin exprime un aspect de son ambiguïté. Celle-ci est pressentie à trois autres niveaux de la narration. D'une part, Jean-Baptiste dit ne pas être le Christ attendu, et d'autre part, il parle comme lui. D'une part, il doit dire les paroles de la révélation reçue, et d'autre part, il déborde ce cadre en disant les paroles du narrateur. D'une part, il est situé au seuil de l'évangile, et d'autre part, il est présenté comme un personnage faisant partie intégrante du récit (cf. 3, 22-23).

Par rapport à cette caractérisation, se pose la question importante du point de vue évaluatif du lecteur : ce personnage dont la narration a démontré toute l'ambiguïté peut-il être donné en modèle au lecteur ? Du point de vue de l'analyse narrative, la réponse est formellement 'non', pour la simple raison que Jean-Baptiste n'est pas un disciple qui suit Jésus et qu'il n'est dit et montré nulle part dans le récit comme croyant en Jésus ; elle peut être positive au niveau de la 'caractérisation individualisante' qui met en valeur les traits de personnalité. A ce niveau, l'impact de la figure du Baptiste peut être réel par rapport à la quête d'humilité, de vérité et de fidélité qui se déploie dans notre monde moderne. Il faudrait voir maintenant au niveau du 'personnage historique'. Même si ce n'est pas du ressort de l'analyse narrative de se préoccuper de la dimension historique des textes, n'y aurait-il pas, justement au niveau du 'personnage historique' de Jean, des éléments de réponse à cette question de modèle qui se pose à propos de l'un des personnages secondaires, pourtant le plus consistant du récit ? Autrement dit, une analyse socio-historique n'aidait-elle pas davantage à éclairer la caractérisation du Baptiste, même si, d'autre part, l'analyse narrative fournit déjà une réponse formelle ?